Aa. Vv. Les Misérables, un roman inconnu

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6690>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6690

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 388-389

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Aa. Vv. *Les Misérables, un roman inconnu* », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6690>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv. *Les Misérables*, un roman inconnu

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

AA. VV. *Les Misérables, un roman inconnu*, Maison de Victor Hugo, 10 octobre 2008-1er février 2009, Paris Musées, 2008, pp. 239.

- 1 Danielle MOLINARI (“*Les Misérables*”, un roman inconnu?, pp.20-24) et Vincent GILLE ([*Comment*] faire d’un livre [*Les Misérables*] une exposition?, pp. 25-30) ouvrent le catalogue de cette exposition tenue, simultanément à celle du musée Carnavalet sur *Paris au temps des “Miséables”*, dans la maison de Victor Hugo place des Vosges. On sait combien ce roman pressenti par son auteur comme «l’un des principaux sommets, si ce n’est le principal, de [s]on œuvre» connut un succès immédiat, Pagnerre ayant vu sa maison d’édition prise d’assaut par la foule dès le jour de sa parution, le 15 mai 1862. Le retour de flamme devait venir avec le dénigrement de son «enflure lyrique» par Flaubert et Zola, malgré les nuances plus admiratives de Baudelaire et Rimbaud. Mais, outre l’adaptation théâtrale de Charles Hugo et Paul Meurice dès 1863, le cinéma, à partir du court-métrage des frères Lumière en 1898, n’a cessé de le ressusciter aux yeux des lecteurs, avant la consécration universitaire à partir des années 1960. La Maison de Victor Hugo a souhaité revenir au texte, à partir des sources, des archives et de documents génétiques, mais aussi en faisant appel aux illustrations, aux peintures, aux photographies et aux sculptures que *Les Misérables* ont inspirées. L’exposition a pu donner le sentiment, de l’aveu même de l’un de ses commissaires, d’être «un peu étrange, touffue, faite d’élans et d’arrêts, de recoins et de perspectives» (p. 22), mais elle matérialise le déchaînement des imaginaires, depuis celui originel de l’auteur jusqu’à la multiplicité des artistes qui se sont référés à cette œuvre.
- 2 Guy ROSA propose d’abord un *Abrégé de l’histoire des “Miséables”* (pp. 31-38) depuis le scénario originel – *Histoire d’un saint / Histoire d’un homme / Histoire d’une femme / Histoire*

d'une poupée – jusqu'à l'immense et subtil travail d'amplification et de reconstruction que représentent les manuscrits, dont l'un déplié dans une salle de l'exposition, des *Misères* initiales aux actuels *Misérables*. Les deux crises, intime et collective, qui opèrent cette métamorphose font l'objet d'une analyse fine et puissante du spécialiste de la génétique hugolienne.

- 3 Jean-Marc HOVASSE, auteur de la grande biographie récente, montre *Victor Hugo raconté par le roman de sa vie* (pp. 39-44): il sonde dans *Les Misérables* les traces des événements intimes en les mettant en parallèle avec leur version officialisée dans le récit de Mme Hugo, au «voisinage paralysant du roman» (p. 44).
- 4 Jean-Claude CARON (*“Les Misérables” ou l’endroit de l’histoire*, pp. 45-53) étudie la position spécifique adoptée entre Michelet et Sue: entremêlant écriture romanesque et récit historique sans les fondre, Hugo sollicite l'Histoire non comme épreuve de vérité, mais pour provoquer l'adhésion du lecteur à sa fiction, qui s'avère réquisitoire et programme de son libéralisme républicain. C'est en effet par la sensibilité à la question sociale qu'opère «l'éveilleur de conscience», comme le souligne Serge PAUGHAM (*Victor Hugo et Les Misérables, la fonction sociale d'un roman*, pp. 54-60).
- 5 Le catalogue présente ensuite en quatre sections – «Le roman de la rédemption» (pp. 61-80), «Le roman de la misère» (pp. 81-136), «Le roman de l'amour» (pp. 137-156), «Le roman de l'histoire» (pp. 157-201) – les passages du roman sélectionnés en regard des œuvres artistiques exposées. Relevons notamment les aquarelles de Gabriel Cloquemin, *Le Ferrement* et *Le Départ* (n°59 et 61, p. 67), qui matérialisent la vision du forçat. *La Chanson de la chemise* de Gustave Doré (n°62, p. 88) et la *Petite Fille portant un seau* d'Edmond Bacot (n°113, p. 122) marquent bien la condition de Fantine et Cosette. Les sculptures de Bourdelle, *La Guerre ou Trois têtes hurlantes* (n°39, p. 191) et Rodin, *L'Homme qui tombe* (n°44, p. 197) corroborent la force du Rêve dessiné par Hugo (n°72, p. 198).
- 6 Enfin, Vincent GILLE (pp. 202-209) étudie particulièrement le cas de *Gustave Brion, premier illustrateur des Misérables* (1824-1877) qui dessina de son propre chef vingt-cinq compositions, simples et stylisées (quatorze de personnages, onze de scènes du roman), reproduites par photographies à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Aussi est-ce à lui que Hugo confia l'édition populaire de 1864 chez Hetzel, illustrée cette fois de deux cents «types», «scènes» et «décors», moins anecdotiques que celles des professionnels choisis pour la 2^e édition illustrée en 1879.
- 7 Arnaud LASTER qui a recensé les 48 versions cinématographiques tournées de 1898 à 2008 interroge leur rapport au roman (*Adapter, est-ce toujours altérer? “Les Misérables” à l'écran*, pp. 210-219) en notant la divergence des dénouements, les versions américaines refusant la mort de Jean Valjean là où les européennes, plus fidèles dans leur ensemble, en nuancent cependant le pessimisme par quelques accommodements.
- 8 Ce catalogue, qui comporte bien sûr chronologie de la rédaction du roman, chronologie du récit, filmographie, bibliographie, liste des œuvres, allie judicieusement analyses universitaires solides et vision d'œuvres riches de leur diversité.